



Les violences subies dans l'enfance et à l'âge adulte des femmes sans domicile s'inscrivent dans des rapports sociaux de sexe

Avril 2022

Mouvement pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes

A. Poncette

Table des matières

Violences fréquentes.....	3
Accumulation des violences subies.....	4
Impact des violences sur la confiance en soi.....	6
Le sans-abrisme engendre des rappels traumatiques.....	6
Violence et santé sont inter-reliées.....	7
Pour conclure,.....	7

Les violences subies dans l'enfance et à l'âge adulte des femmes sans domicile s'inscrivent dans des rapports sociaux de sexe

Dans le monde, près d'une femme sur trois aurait été victime d'agressions physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime, et/ou de sexuelles de la part d'une autre personne¹, Les mouvements féministes mettent encore en avant les différences entre violences subies par les hommes et par les femmes. Ces dernières sont le plus souvent agressées dans la sphère privée, par des hommes, des agresseurs qu'elles connaissent, et cela avec un caractère de quotidienneté². Nous présentons ci-après ce qui caractérise les violences subies par les femmes sans domicile, en ce compris en quoi celles-ci s'inscrivent, comme pour les autres femmes, dans les rapports sociaux de sexe.

Violences fréquentes

Selon Vuillermoz³, le taux de violences, et surtout sexuelles, est plus élevé pour les femmes sans-domicile qu'en population générale. Les violences vécues seraient également plus importantes pour les femmes sans-domicile, que pour leurs homologues masculins⁴.

Le sans-abrisme suivrait la rupture familiale due à des violences intrafamiliales pour les plus jeunes, alors qu'après environ 25 ans se dessine une autre tendance: la fuite de violence domestique ou les troubles addictifs⁵. Cela est confirmé pour les plus jeunes, par Jovelin⁶, ou en ce qui concerne les violences sexuelles plus importantes chez les plus jeunes selon l'enquête SaMenta⁷.

Selon une répondante⁸, être tombée dans l'alcool, dans la drogue et dans la rue, était une

¹ ONU Femmes. (2022, février). *Quelques faits et chiffres : la violence à l'égard des femmes et des filles*. <https://www.unwomen.org/fr/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>

² Bereni et al., 2012, cités par Loison-Leruste, M. & Perrier, G. (2019). Les trajectoires des femmes sans domicile à travers le prisme du genre : Entre vulnérabilité et protection. *Déviance et Société*, 43, 77-110. doi : 10.3917/ds.431.0077

³ Vuillermoz, C. (2017). *Conditions de vie, état de santé et recours aux soins des femmes sans logement* [Thèse de doctorat en santé publique et épidémiologie]. Université Pierre et Marie Curie - Paris VI, Paris, France. Retrieved from <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-0162215->

⁴ Laporte, A. & Chauvin, P. (2004). *Samenta : rapport sur la santé mentale et les addictions chez les personnes sans logement personnel d'Ile-de-France*. Observatoire du Samu social. <https://www.hal.inserm.fr/inserm-00471925/>

⁵ Mayock, P., Sheridan, S., & Parker, S. (2015). 'It's just like we're going around in circles and going back to the same thing ...': The dynamics of women's unresolved homelessness. *Housing Studies*, 30, 877-900. doi:10.1080/02673037.2014.991378

⁶ Jovelin, E. (2017). La honte des pauvres : l'exemple des femmes SDF. *Pensée plurielle*, 44, 73-83. doi:10.3917/pp.044.0073

⁷ Laporte & Chauvin, 2004

⁸ Poncette, A. (2020). *Les dénis et luttes de reconnaissance dans les trajectoires de vie de femmes sans domicile*

conséquence inévitable de son enfance. « *Je m'en foutais de tout* ».

En ce qui concerne les violences sur mineures, pour les femmes, les auteurs sont principalement de sexe masculin, et généralement faisant partie de la famille ou de proches. Les violences sont aussi subies dans la sphère privée et ont un caractère de quotidienneté. Ceci reflète les différences entre les violences subies par les hommes et par les femmes mises en avant par les mouvement féministes⁹.

A l'âge adulte, le lien entre violence domestique et sans-abrisme est largement reconnu par la communauté scientifique¹⁰. Or, la violence est constitutive des relations de conjugalité de type patriarcal¹¹. Et autre violence à l'encontre des femmes, la situation prostitutionnelle peut parfois être à l'origine du sans-abrisme, tant le coût de location des lieux de prostitution est important¹², ou lorsque la personne qui en est victime cherche à s'échapper¹³.

Les violences peuvent également avoir eu lieu dans le pays d'origine ou pendant le parcours de migration¹⁴, ou encore être vécues en institution d'aide à l'enfance¹⁵. En effet, 30% de la population sdf a eu une enfance institutionnalisée contre 2% en population générale selon l'INSEE¹⁶.

Accumulation des violences subies

Au travers de différents récits de vie récoltés¹⁷, nous relevons un grand nombre de violences vécues, et exprimées, par les participantes. La reconnaissance de la souffrance est attendue,

[Mémoire de master non publié]. Université Catholique de Louvain.

⁹ Bereni et al., 2012, cités par Loison-Leruste & Perrier

¹⁰ Baptista, I. (2010). Women and homelessness. In E. O'Sullivan, V. Busch-Geertsema, D. Quilgars, & N. Pleace (Eds.), *Homelessness research in Europe* (pp.163- 185). <http://www.feantsaresearch.org/spip.php?Article132>;

Italiano, P. & Kuçukyildiz, U. (2016). *Femmes et enfants en errance, le sans-abrisme au féminin : Recherche-action sur le parcours des femmes avec enfants au sein de trois structures d'accueil en Wallonie et à Bruxelles* (D/2848/2016/18). Bruxelles, Belgique : Fondation Roi Baudouin. Retrieved from

<https://www.kbsfrb.be/fr/Activities/Publications/2016/20161207N>;

La Strada. (2014). *Femmes en rue, dans les services d'hébergement d'urgence, et les maisons d'accueil bruxelloises : état des lieux, automne 2014*. Bruxelles, Belgique : la Strada ;

May, J., Cloke, P., & Johnsen, S. (2007). Alternative cartographies of homelessness: Rendering visible British women's experiences of 'visible' homelessness. *Gender, Place & Culture*, 14, 121-140. doi:10.1080/09663690701213677

¹¹ Neyrand, G. & Rossi, P. (2004). *Monoparentalité précaire et femme sujet*. Érès.

¹² Legrand, M. (2018). Sans-abrisme et féminisme: Des enjeux à croiser. *Chronique féministe*, 121, 35-36.

¹³ Pape, P. & Rondiat, B. (2018). Sans-abrisme et prostitution: Une analyse féministe et de terrain. *Chronique féministe*, 121, 40-43.

¹⁴ Vuillermoz

¹⁵ Quesemand-Zucca, S. (2007). *Je vous salis ma rue: Clinique de la désocialisation*. Stock.

¹⁶ 2006, cité par Quesemand-Zucca

¹⁷ Poncette

voir même constitue en un besoin. En effet, certaines femmes rencontrées l'expriment en dehors, avant et après, de l'entretien.

Le lien entre sans-abrisme et vécu difficile est d'emblée reconnu dans une discussion informelle avec les résidentes d'un centre d'hébergement : « *Si on est ici, c'est pas pour rien* ». Là-bas, elles entendent beaucoup de problèmes, parce que tout le monde là-bas en a.

De plus, une répondante explique que si la vie est difficile, il est plus facile à un moment donné de tout laisser tomber, de se laisser couler ; une autre dira, de se laisser abattre.

Mais de cette attente de reconnaissance qui transparait, découle aussi en la monstration de la force d'y survivre. L'une des répondantes par exemple, part d'un exemple familial ; mère qui travaille malgré un handicap, grand-mère dure à cuire qui élève les enfants, etc ; et développe un sens de ténacité morale. La nécessité d'être forte, pour surmonter les épreuves, est également exprimée par d'autres participantes. « *Faut être fort dans la vie vous savez pour supporter des choses.* ». L'une d'entre elles, de par sa foi, pense que les événements difficiles n'arrivent à quelqu'un que s'il a la force de les surmonter.

La littérature¹⁸ en effet confirme les nombreuses violences vécues antérieurement, et ainsi l'existence d'une vulnérabilité au sans-abrisme associée.

Ainsi, il devient difficile de ne pas se laisser abattre et d'être complètement adaptée à la réalité extérieure, quand les difficultés se sont accumulées et dépassent les ressources actuelles. En effet, un stress situationnel peut seul, dépasser la seuil de tolérance d'un individu et donner lieu à des pertes de contrôle. Le contrôle, au sens large, peut être défini comme « *la capacité à élaborer des décisions et mettre en œuvre des comportements délibérés face aux exigences d'une situation* »¹⁹. Mais en plus, les traumatismes antérieurs peuvent constituer un stress chronique²⁰, notamment par le mécanisme de mémoire traumatique, tant qu'ils ne sont pas intégrés. L'addition du stress situationnel au stress chronique peut ainsi créer une disjonction

¹⁸ Jovelin ;
Vuillermoz ;
Italiano & Kuçukyildiz ;
Mayock et al. ;
Baptista ;
May et al. ;
Laporte & Chauvin, 2004 ;

Declerck, P. (2001). *Les naufragés : Avec les clochards de Paris*. Paris, France : Pocket.

¹⁹ Exner, J. E. (2003). *Manuel d'interprétation du Rorschach en système intégré*. Frison-Roche. (p.25)

²⁰ Exner

du circuit émotionnel qui peut, par exemple, prendre la forme de l'indifférence²¹. Dans le cas de l'abattement, il peut s'agir d'un abaissement du contrôle émotionnel jusqu'à une véritable dépression, dont la maltraitance est également considérée comme étant un facteur de risque²². Ainsi, le vécu difficile s'avérerait être un facteur de risque au sans-abrisme parce qu'il induit un niveau de stress impliquant le dépassement plus rapide du seuil de tolérance de la personne, ce dépassement donnant lieu à un contrôle amoindri. Dès lors que la personne se trouve dans une situation d'ores et déjà précaire, le basculement vers le sans-abrisme est d'autant plus proche.

Impact des violences sur la confiance en soi

Les violences physiques et psychiques sont le pendant négatif de la reconnaissance la plus fondamentale, celle qui a lieu dans la sphère de l'amour. Cette reconnaissance ouvre à la sécurité émotionnelle et c'est la confiance en soi de la personne qui se joue là. Toute forme d'estime de soi repose sur cette base de confiance en soi primordiale. C'est pourquoi les violences physiques et psychiques produisent des *identités lésées* ou une *mort psychique*²³.

Dès lors, l'environnement familial, permettant la socialisation primaire, est primordial pour le développement psychique de l'individu. En cas de maltraitances, les identifications nécessaires à l'affirmation de soi positive ont pu ne pas être entièrement atteintes et c'est ce que postule Jovelin en ce qui concerne les personnes sans domicile.

Dans le cas de violences à l'âge adulte telles que les violences entre partenaires, la confiance en soi peut être également gravement atteinte.

Le sans-abrisme engendre des rappels traumatiques

De plus, le mode de vie à la rue engendre de multiples rappels traumatiques, renvoyant l'individu à ses blessures. La mémoire se modifie alors, faite de déni et de clivages, pour pouvoir survivre. Selon Quesemand-Zucca, « *il ne peut y avoir de mémoire de ce qui a été, si le moment actuel ne peut, plus tard, se représenter lui-même comme élément de mémoire* » (p.113). La perte des repères temporels observée parmi le public des personnes sans-abri constitue ainsi l'expression d'un travail d'apaisement, et non d'une simple mémoire²⁴, puisqu'elle ne peut être produite sans entremise.

²¹ Salmona, M. (2012). Mémoire traumatique et conduites dissociantes. In R. Coutanceau, J. Smith, & S. Lemitre (Eds.), *Trauma et résilience : Victimes et auteurs* (pp.113-120). Dunod.

²² Blairy, S. (2016, février). *Les troubles de l'humeur* [diapositives].

²³ Honneth, 1992, cité par Guéguen, H. & Malochet, G. (2012). *Les théories de la reconnaissance*. La Découverte.

Violence et santé sont inter-reliées

De multiples traumatismes ont des effets néfastes sur la santé mentale²⁵, alors que plusieurs événements stressants peuvent s'additionner pour équivaloir à un seul événement dépassant les ressources de l'individu²⁶.

D'ailleurs, les personnes sans-abris ayant un trouble psychotique ou anxieux indiquent plus de violences vécues au cours de leur vie que les autres (violences psychologiques et sexuelles²⁷). La consommation d'alcool est considérée comme un facteur de risque partiel, servant souvent à alléger les effets liés à un traumatisme, qui peut lui-même être une cause plus fondamentale du sans-abrisme²⁸.

Ainsi, le risque d'une santé détériorée serait plus élevé pour un femme qu'un homme, à cause au moins de l'exposition différentielle aux violences. Celles-ci ont un effet néfaste sur la santé²⁹. La santé psychologique est notamment directement en jeu au travers des troubles psychotraumatiques, eux-mêmes pouvant donner lieu à d'autres pathologies psychiatriques ou physiques s'ils ne sont pas spécifiquement traités³⁰. La maltraitance infantile, est suggérée comme facteur étiologique dans le trouble borderline également³¹. En plus, les conduites dissociantes, ou conduites à risque, comme conséquences de la mémoire traumatique sont à l'origine de risques pour la santé, ainsi que de revictimisation³².

Pour conclure,

nous comprenons que les femmes sans domicile ont généralement été victimes de nombreux

²⁴ Pichon, 2010, citée par Achard, C. (2016). Sans-abrisme et errance : Entre causes et conséquences. *Le sociographe*, 53, 85-96. doi:10.3917/graph.053.0085

²⁵ Koss et al., 2003; Macmillan, 2001, cités par Hlavka, H. R., Kruttschnitt, C., & Carbone-López, K. C. (2007). Revictimizing the Victims?: Interviewing Women About Interpersonal Violence. *Journal of Interpersonal Violence*, 22, 894–920. <https://doi.org/10.1177/0886260507301332>

²⁶ Morgan & Janoff-Bulman, 1994; Turner, Wheaton, & Lloyd, 1995, cités par Hlavka et al.

²⁷ Laporte, A., & Chauvin, P. (2010). *Samenta : Rapport sur la santé mentale et les addictions chez les personnes sans logement personnel d'Ile-de-France*. Paris, France : Observatoire du Samu social.

²⁸ Mayock et al.

²⁹ Muñoz, Panadero, Pérez-Santos & Quiroga, 2004 ; Institute of Medicine, 1988 ; Wright, Devine, & Eddington, 1993 ; Muñoz, Vázquez, Bermejo, & Vázquez, 1999 ; Wong, & Piliavin, 2001, cités par Muñoz, M., Crespo, M., & Pérez-Santos, E. (2005). Homelessness effects on men's and women's health. *International Journal of Mental Health*, 34, 47-61. <https://doi.org/10.1080/00207411.2005.11043400>

³⁰ Salmona

³¹ Gunderson & Gabbard, 2000, cités par Schiltz, L., Ciccarello, A., Ricci-Boyer, L., & Schiltz, J. (2014). Grande précarité, psycho-traumatisme, souffrance narcissique : résultats d'une recherche-action à méthodologie quantitative et qualitative intégrée. *Annales Médico-psychologiques*, 172, 513-518. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2013.05.029>

³² Salmona

événements de vie difficiles, incluant de la violence. Cette violence n'est pas fondamentalement différente de la violence vécue par les autres femmes, en ce qu'elle s'inscrit dans les rapports sociaux de sexe. Les conséquences de cette violence sont multiples, interférant avec la santé comme la confiance en soi. Et les rappels traumatiques peuvent être plus fréquents lorsque l'on vit sans domicile.